



Locarno Festival
Concorso internazionale

| Meilleur acteur



| Meilleur film européen
(Europa Cinemas Label)

UN FILM DE
HLYNUR PALMASON

WINTER BROTHERS



COMPETITION
FESTIVAL
premiers plans
D'ANGERS



Arizona Distribution présente

WINTER BROTHERS

UN FILM DE
HLYNUR PÁLMASSON

(Vinterbrødre) 2017 - Danemark / Islande - 94 mn - couleur - format 1:1.66 - son 5.1 - VO Danois et Anglais sous-titré Français

SORTIE NATIONALE LE 21 FÉVRIER 2018

Dossier de presse et photos sur www.arizonafilms.net

ARIZONA DISTRIBUTION
5 boulevard Barbès Paris 18ème
09 54 52 55 72

ACQUISITIONS & PROGRAMMATION
Bénédicte Thomas
benedicte@arizonafilms.net
06 84 39 31 76

PROGRAMMATION & MATÉRIEL
Jeanne Le Gall
jeanne@arizonafilms.net
06 80 77 65 87

PRESSE
Stanislas Baudry
sbaudry@madefor.fr
06 16 76 00 96

SYNOPSIS

Emil travaille avec son frère dans une carrière de calcaire et vend aux mineurs l'alcool frelaté qu'il fabrique.

Les relations changent lorsque la mixture préparée par Emil est accusée d'avoir empoisonné l'un d'entre eux.



FESTIVALS

LOCARNO 2017

Meilleur acteur

Meilleur film européen (Europa Cinemas Label)

Premier prix du jury jeune

Mention spéciale du jury œcuménique

TORONTO 2017

CPH PIX 2017

Grand prix

LA ROCHE SUR YON 2017

Mention spéciale du jury

THESSALONIQUE 2017

Alexandre de bronze

Mention spéciale Fipresci

CAMERIMAGE 2017

Meilleure image (compétition premiers films)

PREMIERS PLANS D'ANGERS 2018

Compétition

ANNONAY 2018

Compétition



ENTRETIEN

AVEC HLYNUR PÁLMASSON



Où le film a-t-il été tourné ?

Le film a été tourné aux alentours d'une mine de calcaire et d'une vallée, près de la petite ville de Faxa au Danemark. Tout a été tourné dans environ 2km², ce qui nous a donné une grande flexibilité et un accès total à tous les décors 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Il fallait que nous puissions filmer chaque scène avec la météo et l'atmosphère adéquates. Les habitants et les employés de l'usine nous ont beaucoup aidé pendant tout le projet et ont participé en tant qu'acteurs.

Vous venez de l'art visuel. Comment cela vous a-t-il influencé pour ce film ?

Je me considère comme un artiste qui travaille avec de l'audio et du visuel. Au fur et à mesure du projet, je réalise s'il va devenir un film, une installation vidéo, une peinture, une sculpture ou une série de photos. Je pense que certains

projets ont tendance à se transformer en histoires plus longues et dans ce processus, lentement, elles commencent à s'exprimer sous forme cinématographique. J'aime bien travailler en parallèle sur différents projets et avec différents matériaux. La plupart du temps, ces projets s'alimentent les uns les autres d'une façon quasi-organique et dépassent ainsi leurs propres limites.

Aviez-vous déjà ces images en têtes avant de les écrire, ou les avez-vous écrites puis vues ?

Le cinéma, touche la vue et l'ouïe. Quand je plonge dans le processus d'écriture, doucement, lentement, je commence à voir les images et à entendre les sons. J'écris et je développe mes scénarios sur place, ainsi tout est écrit pour un endroit précis. Je m'intéresse énormément à l'espace intérieur d'un film, c'est quelque chose auquel il faut s'attacher et qu'il faut entretenir



pendant tout le cheminement d'un film. Je vois la création d'un film comme quelque chose de très fragile et mystérieux donc, essentiellement, plus j'approfondis le scénario, les personnages, l'endroit, etc. plus j'essaie de laisser de la place pour que des choses se passent. C'est un processus linéaire ; l'émotion et la vue vont émerger au même moment, tout est également important, le dialogue égal à l'image et l'émotion égale à la narration.

Le film a un design sonore très particulier. De quoi vous êtes-vous inspiré ?

Le son m'intéresse énormément, et ce dès les premiers stades de l'écriture. Il joue un rôle important dans la façon dont nous faisons l'expérience d'un film, c'est un fil conducteur de la narration. Il n'est pas simplement là pour accompagner le film, ni pour faire qu'une scène fonctionne ou ait l'air réaliste. Je me souviens

d'avoir consciemment voulu que le son ne fasse pas exactement la même chose que l'image. De plusieurs façons, j'ai l'impression que le son est l'intérieur du film et l'image son extérieur.

Vous vivez entre le Danemark à l'Islande. Comment ces deux cultures et perspectives ont-elles influencé votre travail ?

Je vis entre ces deux pays et tous deux influencent mon travail. Si je me divise en passé, présent et futur, mon passé est profondément enraciné en Islande. Je peux le voir clairement dans mes premières œuvres et mes actuels travaux, l'utilisation de poissons comme matière pour la sculpture ou l'utilisation répétitive de la forme ou de l'image du bateau et l'observation du processus de décomposition d'un cheval. Toutes ces choses explorent quelque chose de profondément connecté à mes racines, quelque chose qui a joué un grand rôle dans le

façonnement de l'Islande au cours des derniers siècles.

Le présent est probablement influencé par le temps que je passe ici au Danemark et les gens autour de moi, mais également par la nostalgie de chez moi.

Le futur est encore inconnu, mais est tout de même une des influences à l'œuvre dans mes visions et mes rêves. Je crois que je suis déchiré entre ces deux pays, que j'aime et déteste en même temps. Ça me plaît de pouvoir y trouver un équilibre personnel et artistique.

Qui est Emil pour vous et que voudriez-vous que les spectateurs comprennent de lui ?

Avec Emil, j'explore le manque d'amour ou l'envie et le besoin d'être désiré et aimé. Avec Emil, je voulais décrire tout cela en langage cinématographique. Emil se raccroche désespérément à quelqu'un ou à quelque chose

mais en même temps il y est étranger. J'ai essayé de le dépouiller de tout jusqu'à ne plus faire apparaître que ses instincts primaires. Peut-être que c'est pour ça qu'il souffre autant. Il a la sagesse des idiots ; il est peut-être un peu décalé dans cette époque.

Comment s'est déroulé le casting ?

On a commencé le casting en même temps que l'écriture et j'ai eu la chance de travailler avec les acteurs que j'ai choisis. La directrice de casting, Rie Hedegaard, a eu un grand rôle dans le déroulement de la distribution. Elle est très impliquée dans la scène de la performance artistique au Danemark et son expertise m'a été précieuse.

Je recherche des choses très différentes dans chaque personnage. Certains, je veux simplement qu'ils soient là, je trouve qu'ils ont leur juste place dans le film. D'autres ont

une fonction plus technique et doivent avoir la capacité d'aborder de longues scènes avec des dialogues difficiles ou posséder une sorte de charisme naturel qui transparait. Mais en réalité, il s'agit de trouver l'humanité en chacun, sa volonté et son besoin de travailler et collaborer avec un personnage dans l'univers du film. C'est une démarche intuitive et je me fie surtout à ma première impression. Je ne suis pas très rationnel ou logique.

J'ai trouvé mon personnage Emil, joué par Elliott Crosset Hove, avant d'écrire le scénario. Ensemble, nous avons fait plein de trucs pendant la phase d'écriture et le processus de développement : des sessions de photos, des dialogues, des scènes, des interviews et des virées sur le site de tournage. Eliott a également travaillé sur une performance de Lou Reed avec la chanson préférée de notre personnage : Street Hazzle.

Le cinéma islandais a rencontré récemment de beaux succès internationaux. Comment WINTER BROTHERS s'intègre-t-il dans ce cinéma ?

WINTER BROTHERS est mon premier long métrage, c'est une extension et une expression de mon travail antérieur. Il n'est pas surprenant que ce soit très différent du cinéma islandais ou danois vu dernièrement. Je crois que mon travail précédant allait déjà dans une autre direction, il était évident que j'explorais autre chose. Deux réalisateurs ne sont jamais exactement identiques, autrement dit, lorsque tu es totalement sincère dans ton travail, tu crées quelque chose d'unique. Je pense que c'est l'individu artiste, son tempérament et sa personnalité, qui confère la teinte et la vitalité du cinéma contemporain.



SIMON SEARS

Simon Sears, 33 ans, est un nouveau venu dans le cinéma danois. Il sort de l'Ecole nationale de théâtre danoise en 2014 et obtient ses premiers rôles dans la première saison de la série BEDRAG et le film de guerre INVASION DAY. Il reçoit le Prix Reumert (le principal prix de théâtre danois pour son rôle dans la pièce Sidst På Dagen Er Vi Alle Mennesker. En 2017 il joue dans WINTER BROTHERS et dans la prochaine série de la chaîne DR, RIDES UPON THE STORM.



LARS MIKKELSEN

Lars Mikkelsen est né en 1964 à Copenhague. Il sort de l'Ecole Nationale du Théâtre danoise en 1995. Lars est surtout connu pour ses rôles en tant que Troels Hartmann, candidat à la mairie de Copenhague dans la série dramatique THE KILLING, en tant que Charles Augustus Magnussen, le grand méchant de la série de SHERLOCK et en tant que Viktor Petrov, le président russe dans HOUSE OF CARDS. En 2011 le Prix d'honneur Reumert lui est attribué.



VICTORIA CARMEN

Victoria Carmen Sonne a 23 ans. Diplômée de l'Ecole nationale de théâtre danoise, elle obtient son premier grand rôle dans I BLODET de Rasmus Heisterberg, pour lequel elle obtient le Bodil du Meilleur second rôle féminin décerné par l'Association danoise de critiques de films. Elle est également nommée pour le Prix EKKO pour son interprétation dans le court-métrage MELON RAINBOW. En 2015, elle joue dans THE ELITE et interprète le rôle principal dans COPENHAGUE, A LOVE STORY. En 2017, elle joue dans NORTH AND HOLIDAY qui sortira en 2018.



ELLIOTT CROSSET HOVE

Elliott Crosset Hove est né en 1988 à Copenhague. Fils du célèbre artiste danois Anders Hove, il sort de l'Ecole nationale de l'art performance du Danemark en 2015. La même année, il joue dans INVASION DAY, un long-métrage sur la seconde guerre mondiale. En 2016, il est nommé aux Robert de l'Académie Danoise pour le rôle qu'il interprète dans PARENTS puis pour IN THE BLOOD, pour lequel il est nommé à la fois aux Roberts de l'Académie Danoise et aux Bodil décernés par l'Association Danoise des critiques de films. Il joue également dans des séries telles que BRON (saison 4) et BEDRAG (saison 1). Il s'est par ailleurs établi une solide réputation dans le théâtre danois et vient de recevoir le Prix Reumert 2017 (Meilleur talent de l'année). La même année, il reçoit le Prix d'interprétation masculine à Locarno pour WINTER BROTHERS.

COMÉDIENS PRINCIPAUX



BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Hlynur Pálmason est né en 1984 en Islande. Il commence sa carrière en tant qu'artiste visuel et s'oriente vers le cinéma en entrant à l'Ecole nationale de cinéma danoise. Son film de fin d'étude, *A PAINTER* (2013), Prix du meilleur film à Odense et Reykjavík, est nommé à l'Académie danoise du cinéma. Son dernier court-métrage, *SEVEN BOATS* (2014) est présenté à Toronto. *WINTER BOTHERS* est son premier long-métrage. Hlynur vit en famille à Copenhague et travaille actuellement sur son second long métrage, *A WHITE, WHITE DAY*. En parallèle, il expose ses travaux artistiques et ses installations vidéo.



ÉQUIPE ARTISTIQUE

Emil	Elliott Crosset Hove
Johan	Simon Sears
Anna	Victoria Carmen Sonne
Carl	Lars Mikkelsen
Daniel	Peter Plaugborg
Michael	Michael Brostrup

ÉQUIPE TECHNIQUE

Réalisation	Hlynur Pálmason
Scénario	Hlynur Pálmason
Image	Maria Von Hausswolff
Montage	Julius Krebs Damsbo
Son	Lars Halvorsen
Décor	Gustav Pontoppidan
Musique	Toke Brorson Odin
Production	Masterplan Pictures ApS
Producteurs	Julie Waltersdorph Hansen, Per Damgaard Hansen et Hlynur Pálmason
Co-production	Join Motion Pictures
Co-producteurs	Anton Máni Svansson
Avec le soutien du New Danish Screen - Danish Film Institute Icelandic Film Centre - Nordisk Film & TV Fond	



(Vinterbrødre) 2017 - Danemark / Islande - 94 mn - couleur - format 1:1.66 - son 5.1
VO Danois et Anglais sous-titré Français

